

# AA Informations de l'Assomption



**VISITE ET CONSEIL  
EN ASSOMPTION  
ANDINE**

**LÉON XIV, AUGUSTIN  
ET PAPE**

**LES CAUSES  
ASSOMPTIONNISTES  
À ROME**



COLEGIO  
EMMANUEL d'ALZON  
Desde 1955



# Agenda

## Conseil général plénier

n° 5 : du 1er au 10 décembre  
(Rome).

## Conseil général ordinaire

n° 16 : du 8 au 23 septembre.  
n° 17 : du 3 au 7 novembre.  
n° 18 : les 11 et 12 décembre.

## Réunion des Secrétaires provinciaux :

du 20 au 24 octobre.

### P. Ngoa

- 10 – 17 août : Pèlerinage National.
- 29 septembre – 20 octobre : Kinshasa (visite canonique).

### P. Benoît

- 6 – 11 juillet : St-Lambert des Bois (retraite du noviciat).
- 12 juillet – 12 août : France.

### P. João

- 7 – 11 juillet : Paris (Session JPIC-Assomption).
- 13 juillet – 26 août : Brésil.

### P. Thierry

- 28 juillet – 17 août : Conseil des Orantes (France).

### P. Étienne

- 2 juillet – 30 août : Madagascar.
- 29 septembre – 20 octobre : Kinshasa (visite canonique).

### En couverture

Dans le cadre de la visite canonique à la Province Andine, effectuée au mois de mai (lire pages 11 à 13), le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, et le P. João Gomes Da Silva, Assistant général, ont visité le 6 mai notre Collège Emmanuel d'Alzon à Bogota (Colombie), où une cérémonie dans la pure tradition locale a été organisée en leur honneur.

# Rome a un nouvel évêque !



Notre précédente chronique de Due Pini évoquait l'« ambiance étrange » qui régnait alors à Rome, mélange de fête pour l'Année sainte et d'inquiétude pour la santé du pape... Trois mois plus tard, le Jubilé bat toujours son plein... mais c'est un nouvel évêque de Rome qui l'anime, élu le 8 mai pour succéder à François, décédé le Lundi de Pâques. 2025 sera décidément une année historique à bien des égards !

Notre Maison généralice a vécu tous ces événements « en direct ». Les membres de la communauté qui le pouvaient sont allés participer à une suite de moments plus émouvants les uns que les autres : de l'annonce de la mort de François le 21 avril jusqu'à l'inauguration du pontificat de Léon XIV le 18 mai, en passant par les obsèques du premier et l'élection du second - la fameuse « fumée blanche ». Quatre semaines d'une intensité inouïe, vécues – comme sans doute pour toutes nos communautés – dans la prière et le suivi des médias, mais aussi, pour les privilégiés que nous sommes, au plus près des événements.

Le changement de pontificat a eu aussi un impact direct dans notre maison par l'accueil de journalistes de Bayard venus couvrir cet événement planétaire : six pour *La Croix* et deux du *Pèlerin*. Et la vieille expérience médiatique de l'un de nous lui a valu de commenter en direct chaque étape de cette période, pour la télévision publique française et pour Radio Vatican notamment.

L'élection d'un nouveau pape – un fils de saint Augustin, par surcroît ! (lire pages 20 à 22) – a eu comme effet direct d'augmenter encore la foule des pèlerins de l'Année sainte. Les jubilés thématiques ont donc repris, sous la houlette du pape Léon, là où François les avait laissés. Leur affluence se répercute sous notre toit : nous avons compté 900 nuitées de janvier à juin, soit une moyenne de 5 personnes accueillies par jour ! Jamais Due Pini n'avait accueilli autant d'hôtes sur une telle durée. Il est vrai que la maison quittée par nos Sœurs Oblates a augmenté notre capacité d'accueil, du moins jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, date à laquelle y habitera le noviciat international des Sœurs ursulines.

A propos des Oblates, la communauté généralice a vécu une autre grande émotion le 1<sup>er</sup> mai, en « fêtant » leur départ de Due Pini après 19 années de service de notre maison : Sr Rosalie et Sr Angèle sont parties fin juin rejoindre d'autres communautés, en Italie ou en France. L'émotion de ce jour était redoublée en y associant notre Fr. Gilles Allard, le plus célèbre Québécois de Rome, qui va nous quitter lui aussi cet été pour la communauté d'Albertville, après 20 ans de bons et loyaux services. Les papes passent, des frères ou des sœurs s'en vont et d'autres arrivent, la mission se poursuit... Ainsi va la vie à Due Pini !

P. Michel KUBLER

# « Annuntio vobis gaudium magnum : Habemus Papam ! »

Cette expression, riche d'histoire, de tradition et d'émotion, résonne aujourd'hui de manière toute particulière pour nous, Augustins de l'Assomption. Oui, nous avons un Pape. Dans une lettre adressée le 29 mai dernier à la grande famille augustinienne, le P. Alejandro Moral Antón, Prieur général de l'Ordre de Saint-Augustin, évoque un temps de grâce exceptionnel vécu au sein de l'Ordre et de toute la famille augustinienne. Il souligne combien l'élection de « notre frère » le P. Robert Francis Prevost au ministère de Souverain Pontife est, pour nous tous, source d'une immense joie.

Quelques jours à peine après son élection, le Saint-Père s'est rendu à la Curie généralice de l'Ordre de Saint-Augustin, où il avait exercé la charge de Prieur général pendant douze ans, pour y célébrer l'Eucharistie. Au cours de l'échange fraternel avec les membres de la communauté, il confia : « *Tout à coup, ma vie a complètement changé et j'ai dû renoncer à beaucoup de choses, mais je ne renoncerai jamais à mon être augustinien* ». Nous nous réjouissons tous de l'élection d'un pape issu de l'Ordre de Saint-Augustin. Le lien avec saint Augustin est profondément significatif pour nous. Nous l'appelons « notre patriarche ». Le 34<sup>e</sup> Chapitre général le présentait comme un atout dont nous disposons déjà :

« *Pour être fidèle à sa mission, l'Assomption dispose d'une base solide et de nombreux atouts qui sont autant de motifs d'action de grâce. Un Fondateur, dont elle espère que l'Église reconnaîtra la sainteté ; un charisme, qui invite ses membres à être des « hommes de foi, hommes de communion, solidaires des pauvres » (...); un « Patriarche », saint Augustin, qui lui a inspiré un esprit d'unité et de charité à travers sa Règle* ». (Actes du Chapitre General # 4)

L'élection du cardinal Prevost comme pape fut une surprise, certes, mais une heureuse surprise. On ne maîtrise pas l'Esprit de Dieu : il passe, surprend, et renouvelle à sa façon. Nous avons tous suivi sans doute ses

premières déclarations et interviews, qui laissent présager une continuité avec la ligne tracée par son prédécesseur le pape François, ce que beaucoup considèrent déjà comme un signe rassurant. Par ailleurs, l'influence augustinienne se fait d'ores et déjà sentir, et il est certain qu'il y imprimera également sa propre empreinte. Au nom de la congrégation des Augustins de l'Assomption et en mon nom propre, je lui ai déjà adressé un message afin de l'assurer de nos prières et de notre proximité fraternelle (*lire page 5*).

La vie fraternelle en communauté demeure l'un des fondements essentiels de la grande famille augustinienne. Sans elle, l'unité et la communion tant désirées resteraient à l'état de rêve. Notre Chapitre général y a fortement insisté, allant jusqu'à nous proposer cette fraternité comme un véritable chemin de sainteté.

En tant qu'Assomptionnistes, notre manière de soutenir le pape Léon dans son ministère s'exprimera à travers notre charisme et les apostolats propres à notre congrégation au service de l'Église universelle. Dans la continuité de notre fondateur le P. Emmanuel d'Alzon, et mus par l'amour du Christ, nous resterons fermes dans la foi, engagés pour l'unité et solidaires des pauvres.

« *Habemus Papam* » prend pour nous, Augustins de l'Assomption, une triple résonance. D'abord, comme membres de l'Église universelle, nous rendons grâce pour le don d'un pasteur, signe de l'attention fidèle de Dieu envers son peuple. Ensuite, comme membres de la grande famille augustinienne, notre joie est profonde de voir l'un des nôtres appelé à porter cette mission à la fois grande et noble : affermir ses frères dans la foi et guider l'Église sur les chemins de la sainteté. Enfin, comme l'a si bien exprimé le P. Benoît Grière, dans un article pour l'*Osservatore Romano* (*lire page 20*), nous nous réjouissons d'avoir comme pape « *un augustin profondément augustinien* », c'est-à-dire un pape enraciné dans la pensée, la spiritualité et le cœur de saint Augustin. ■



**P. Ngoa Ya Tshihemba**  
Supérieur Général des  
Augustins de l'Assomption

# Appels, nominations, agréments...

Le Père Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, a appelé :

## ■ À LA PROFESSION PERPÉTUELLE

**Pierre LE MINH Thống**  
(Europe) (23/04/2025)

**Kelvin ONGÁNYO OUMA**  
(Afrique de l'Est) (23/04/2025)

**Bertrand Christian SAWADOGO**  
(Afrique de l'Est) (23/04/2025)

**Simon NDUNG'U MAINA**  
(Afrique de l'Est) (23/04/2025)

**KASEREKA MASTAKI Fiston**  
(Afrique de l'Est) (23/04/2025)

**Euloge SIMLAWO**  
(Afrique de l'Est) (23/04/2025)

**Joseph AYORA KEBASO**  
(Afrique de l'Est) (23/04/2025)

**BAHATI MUFUNIKO Roger**  
(Afrique) (23/04/2025)

**MUHINDO MWENDAPEKE**

**MUSAKIRWA Jean-Paul**  
(Afrique) (23/04/2025)

**KAKULE KAMAVU Hilaire**  
(Afrique) (23/04/2025)

**MBUSA KAMITSYE Gédéon**  
(Afrique) (23/04/2025)

**MUHINDO MATINA Roland**  
(Afrique) (23/04/2025)

**MUHINDO VARONDI Germain**  
(Afrique) (24/04/2025)

**OUEDRAOGO Gérémié**  
(Afrique) (24/04/2025)

**PATCHANA Emmanuel**  
(Afrique) (24/04/2025)

**RAZAFIMAHATRADRAIBE André**  
(Afrique) (24/04/2025)

**THASENYA SIKO Etienne**  
(Afrique) (24/04/2025)

## ■ À L'ORDINATION DIACONALE

**KAMBALE BALEWA Mutumishi**  
(Madagascar) (24/04/2025)

**KASEREKA MBAGA Muhungamuvi**  
(Madagascar) (24/04/2025)

**Mark Vincent MADRONERO**  
(Europe) (24/04/2025)

**Jean NGUYEN DUC Huyen**  
(Europe) (24/04/2025)

**KAKULE MBAFUMOJA Justin**  
(Afrique de l'Est) (24/04/2025)

**Romaric ABLOUKA**  
(Afrique de l'Est) (25/04/2025)

**Boniface John MUIINDI**  
(Afrique de l'Est) (28/04/2025)

**Francis Emile RAZAFIMANDIMBY**  
(Afrique de l'Est) (28/04/2025)

**Videlis Mulandi MUSEMBI**  
(Afrique de l'Est) (28/04/2025)

**KAKULE TASI Gabriel**  
(Afrique) (28/04/2025)

**KAMBALE MUSONGORA Hervé**  
(Afrique) (28/04/2025)

**KAMBERE MUSEYA Gervais**  
(Afrique) (28/04/2025)

**KATEMBO KABWANA Charles**  
(Afrique) (28/04/2025)

**KISI-KISI WOYITA Joël**  
(Afrique) (28/04/2025)

**MUHINDO KAHAMBA Justin**  
(Afrique) (28/04/2025)

**MUHINDO KISOMO Emmanuel**  
(Afrique) (28/04/2025)

**MUMBERE MATANDA Wasingya**  
(Afrique) (28/04/2025)

**NKOY BAKOLANA André-Teddy**  
(Afrique) (28/04/2025)

**NZIAVAKE KATEKE Magloire**  
(Afrique) (29/04/2025)

**PALUKU VATSURANA Grâce**  
(Afrique) (29/04/2025)

## ■ À L'ORDINATION PRESBYTÉRALE

**Christien Fabrice**

**ANDRIAMALARSON**  
(Madagascar) (29/04/2025)

**Clément LÖBEL**  
(Europe) (29/04/2025)

**Joseph NGUYỄN VAN Phúc**  
(Europe) (29/04/2025)

**Julius JAGEN**  
(Afrique de l'Est) (29/04/2025)

**Vicent MUTEGEKI**  
(Afrique de l'Est) (29/04/2025)

**KABAMBA MUKENDI Marcel**  
(Afrique) (29/04/2025)

**KALINDA Bertin**  
(Afrique) (29/04/2025)

**KAMBALE MUVAKULI Jean-Baptiste**  
(Afrique) (29/04/2025)

**KAMBALE NDAMBUKO Gervais**  
(Afrique) (29/04/2025)

**MALIDRALE MOKILI Crispin**  
(Afrique) (29/04/2025)

**KAMBALE MBOGHA Georges**  
(Afrique) (30/04/2025)

**MUHINDO ISUNGU Vianney**  
(Afrique) (30/04/2025)

**MUHINDO LUTSUMBI Paulin**  
(Afrique) (30/04/2025)

**MUHINDO MUHASA Angélu**  
(Afrique) (30/04/2025)

**MUMBERE NDAKASI Jérémie**  
(Afrique) (30/04/2025)

**PALUKU KICHEMBO Dieu-Merci**  
(Afrique) (30/04/2025)

## ■ NOMINATION D'UN SUPÉRIEUR PROVINCIAL

Le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a nommé le **P. Lucien Telolahy RAZAFIMANANTSOA**, Supérieur provincial de Madagascar, pour un 2<sup>e</sup> triennat, à compter du 1<sup>er</sup> juin 2025.

## ■ AGRÉMENT À LA NOMINATION DE FORMATEURS

Le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, avec l'accord unanime de son Conseil Général Plénier, a donné son agrément à la nomination :

♦ du **P. Jean-Pierre RADIMILAHY** comme **Responsable de la Formation** pour la **Province de Madagascar**,

♦ du **P. KAHINDO KIHUGHO Emmanuel** comme **Responsable de la Formation** pour la **Vice-Province d'Afrique de l'Est**,

♦ du **P. KAWA MUSWAHILI Joséphat** comme **Supérieur de la CIFA de Buenos Aires** (Province Andine),

♦ du **P. Nicolas TARRALLE** comme **Supérieur du Scolasticat de Ouagadougou** (Province d'Europe),

♦ du **P. Fabrice-Marie ADZAKLI** comme **Maître des novices à Sokodé** (Togo, Province d'Europe),

♦ du **P. François NGUYEN DINH Hanh** comme **Maître des novices** à Ba Ria (Vietnam, Province d'Europe).

### ■ FIN D'EXCLAURATION

En date du 2 mai 2025, le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé au **P. Marco Aurélio FLORENTINO GONCALVEZ** (Province du Brésil) la **fin de l'exclauration** qui lui avait été accordée pour un an le 29 octobre 2024.

### ■ PROLONGATION DE VŒUX TEMPORAIRES

Le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé une **prolongation des vœux temporaires**, pour la durée d'un an, aux Frères :

- **JOSEPH Francis**, de la Province d'Afrique ;
- **Gervé LIOSA**, de la Province de Madagascar ;
- **Hugo Fernando MORALES BALLESTEROS**, de la Province d'Amérique du Nord.

# « Nos plus chaleureuses félicitations pour votre élection... »

*Alors en visite canonique dans la Province Andine, le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, a adressé un courrier personnel au pape Léon XIV qui venait d'être élu sur le Siège de Pierre (lire aussi pages 20 à 22). Voici cette lettre :*

Santiago du Chili, le 15 mai 2025

Sa Sainteté le Pape Léon XIV  
Cité du Vatican

Très Saint-Père,

En mon nom personnel et au nom de toute la Congrégation des Augustins de l'Assomption, dits Assomptionnistes, je suis profondément heureux de vous adresser nos plus chaleureuses félicitations pour votre élection sur le Siège de Pierre. Une joie intense et une grande espérance nous habitent, de vous avoir reçu comme notre nouvel Evêque de Rome et Pasteur de l'Eglise universelle !

A quelques jours de l'inauguration de votre pontificat, nous voulons de tout cœur vous remercier d'avoir accepté cette charge, si lourde mais si essentielle pour la mission de l'Eglise. Et nous tenons à vous assurer de la prière de l'ensemble de nos frères et de nos communautés pour votre ministère, ainsi que de notre disponibilité pour soutenir votre ministère par le charisme et les apostolats propres de notre Congrégation.

Faut-il préciser le bonheur particulier qui vient s'ajouter en nous à cette joie, du fait de notre commune appartenance à la grande famille augustiniennne ? Nous vous sommes extrêmement reconnaissants d'avoir, dès vos premiers mots de Pape, fait valoir l'héritage vivant de saint Augustin. Voir un de ses fils spirituels prendre place sur le Siège de Pierre nous stimule pour nous enraciner encore davantage dans sa spiritualité et la déployer au sein du Peuple de Dieu. Je fais le vœu que votre élection vienne renforcer les liens au sein de notre famille religieuse commune puisque, comme vous le savez, les Augustins de l'Assomption sont agrégés à l'Ordre de Saint Augustin.

Depuis l'Amérique latine, si chère à votre cœur et où j'effectue actuellement une longue visite canonique, je veux vous assurer, Très Saint-Père, de la fidélité et du dévouement filial de toute notre famille religieuse.

P. NGOA Ya Tshihemba  
Supérieur Général



# Des perspectives tous azimuts

La 4<sup>e</sup> session du Conseil Général Plénier, qui vient de se tenir à Buenos Aires (Argentine), a fait avancer plusieurs dossiers à la suite du 34<sup>e</sup> Chapitre général.



▲  
Le CGP réuni à Santos Lugares (Buenos Aires).

Pour la plupart des membres du CGP qui découvraient la Province Andine, le premier choc a été thermique : près de 20°C de moins, en ce début d'hiver dans l'hémisphère Sud, par rapport aux températures estivales que beaucoup venaient de quitter ! Heureusement, la chaleur fraternelle de l'accueil des frères d'Argentine, sous la houlette de leur tout nouveau Provincial le P. Bolivar Paluku Lukenzano, eut vite fait de réchauffer l'atmosphère. Une hospitalité qui marquera sans doute durablement les participants, après avoir participé aux célébrations si vibrantes de notre sanctuaire Nostra Señora de Lourdes ou goûté aux viandes légendaires de la pampa !

Suivant immédiatement la visite canonique de la Province, effectuée au mois de mai par le Père Général et le P. João Gomes da Silva, Assistant chargé de l'accompagner, cette session comportait bien sûr une

« touche andine ». Le CGP a rencontré les deux communautés d'Argentine et découvert leur histoire - y compris sa part tragique, puisque la session survenait au moment du 49<sup>e</sup> anniversaire de la disparition des Frères Carlos Antonio di Pietro et Raul Rodriguez, victimes de la dictature militaire. Et une soirée au nouveau lieu de la CIFA a permis de rencontrer les trois frères - deux Equatoriens et un Colombien - qui la forment actuellement.

La **formation** constituait d'ailleurs un des thèmes récurrents de ces dix jours à Santos Lugares. Présente déjà dans le rapport annuel présenté par le Supérieur Général, elle a été abordée cette fois sous plusieurs angles, dont une réflexion sur les Communautés internationales de formation assomptionniste (CIFA) : le bilan est globalement très positif, car elles permettent de développer le sens d'apparte-

nance à une congrégation internationale, d'expérimenter au quotidien l'interculturalité, de favoriser l'apprentissage de nos langues et d'ajuster la formation à notre tradition augustinienne et alzonienne. Les défis demeurent cependant : renforcer et internationaliser les équipes de formateurs, travailler l'interculturalité, l'accueil de l'autre, la maîtrise des langues locales...

A noter qu'une bonne fournée de nouveaux formateurs a reçu par ailleurs l'agrément du CGP lors de cette session.

Les « œuvres mobilisatrices » sont également un « passage obligé » du CGP, avec toutefois une approche nouvelle : la fiche servant à leur évaluation a été revue, et elles seront étudiées non plus chaque année, mais en fonction de leur actualité et de leurs besoins. C'est ainsi que, sur les six actuellement reconnues comme telles, deux seulement ont été prises en compte cette fois : le Réseau d'écoles de brousse et le Collège Mgr-Canonne de Madagascar, et le Centre St-Pierre – St-André de Bucarest (Roumanie)<sup>1</sup>. Pour elles comme pour les autres, la prochaine étape, voulue par le Chapitre Général, sera de mettre en place des « Comités Assomption » pour les accompagner, et de mieux s'intégrer dans l'animation des différents secteurs apostoliques de la congrégation : médias, éducation, JPIC, pèlerinages, etc.

Le chapitre des **questions économiques** était, comme de coutume, bien fourni. La présentation du P. Alex Castro, Economiste général avait été, ainsi qu'il convient, préparée avec le CEC (Conseil économique de Congrégation) mais avec une nouveauté : sur les deux réunions annuelles, il n'y aura désormais plus qu'une

## Campagne « Solidarité Assomption » 2026



Sur proposition du CEC, le CGP a examiné deux projets susceptibles d'entrer dans le cadre de cette campagne annuelle pour des besoins qui n'ont pas pu trouver de financement par ailleurs auprès d'institutions caritatives.

Le Conseil a décidé que la Campagne de Solidarité en Assomption se fasse en 2026 au bénéfice de Radio Moto Oicha (Province d'Afrique) pour son électrification par panneaux solaires. Ce projet, qui avait déjà été présenté l'an dernier, est à financer à hau-

teur de 26 000 USD, et bénéficie en plus une contribution locale de 3 000 USD.

Le CGP a voulu promouvoir le rôle très important que joue Radio Moto à Oicha dans le contexte de guerre.

Il remercie également tous ceux et celles qui ont déjà remis leurs contributions pour la campagne de solidarité 2025 destinée, rappelons-le, à la réfection de la toiture de l'Institut Kambali à Butembo (Province d'Afrique).

seule en présentiel (à Rome, en novembre), et l'autre se tiendra par visioconférence en mai. Un Conseil très jeune puisqu'un seul économiste provincial est dans son 2<sup>e</sup> mandat, les six autres ayant moins de deux ans d'expérience.

Outre le bilan des comptes 2024 et l'état des placements financiers, le P. Alex a fait le point sur les campagnes de solidarité 2023 et 2024, et présenté les propositions pour 2026 (*lire encadré*). Enfin, présentant le coût de la formation dans la congrégation, il a signalé que nous avons actuellement 386 jeunes en formation : 123 postulants ou novices, et 263

profès en formation initiale, spécialisées ou diaconale. Et si l'on rapporte ce chiffre des profès en formation à celui du total de 923 religieux, on voit que 28,5% des assumptionnistes sont en formation, non comptés les postulants et les novices. Qui dit mieux ?

Enfin, le CGP a fait le point sur deux instances voulues par le 34<sup>e</sup> Chapitre général :

Il a adopté la lettre de mission du « Groupe de travail sur la mise en commun de la gestion de nos fonds », qui permettra d'en améliorer le rendement et de diminuer les frais de gestion (cf. Actes, n. 272). ▶

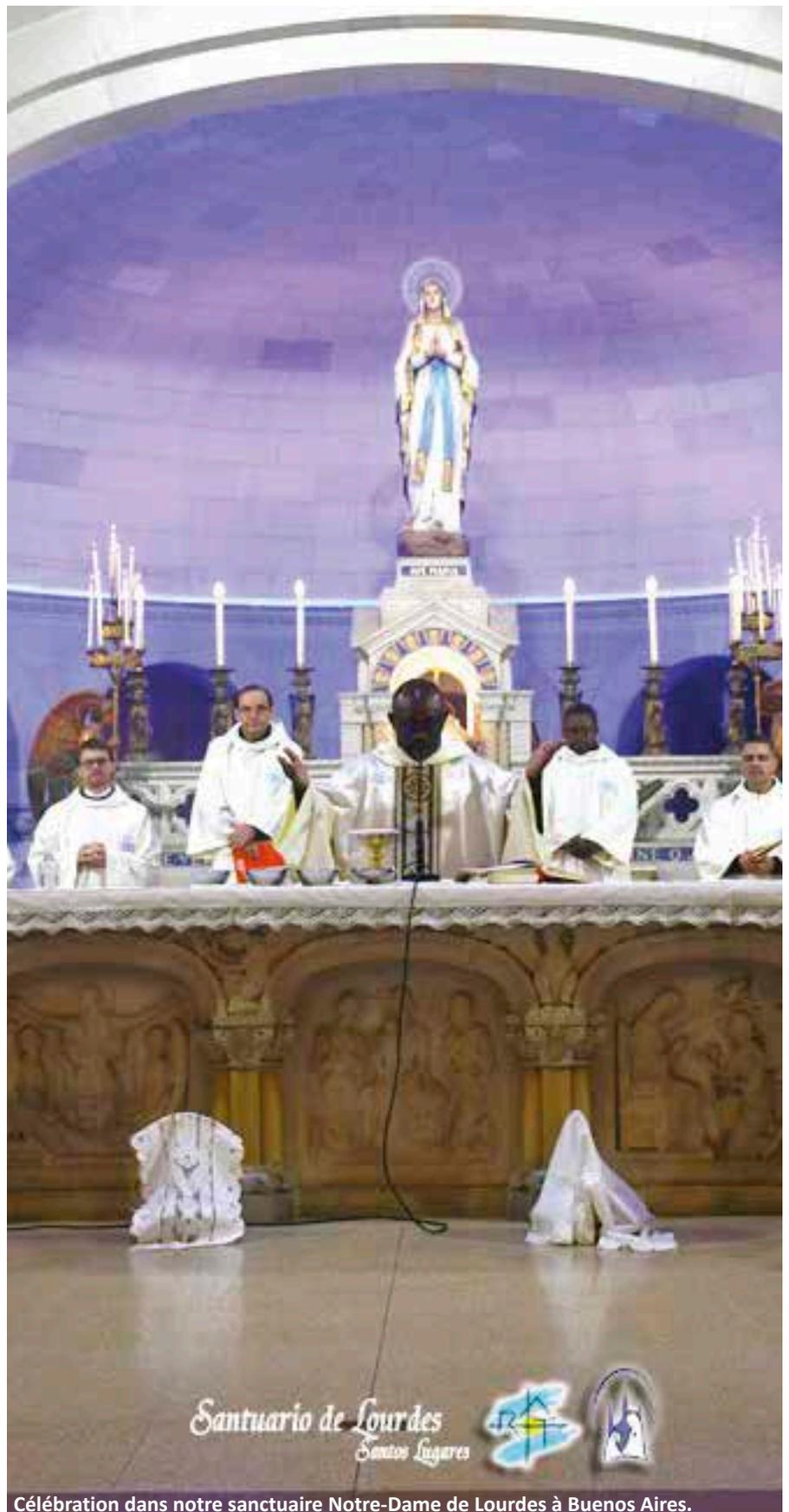
Suivant la proposition du CGO, il a estimé qu'un *groupe de travail sur la relocalisation de la Maison Généralice* (cf. Actes, n. 273) était devenu caduc. En effet les comptes de Due Pini se voient améliorés par la disponibilité d'une des trois maisons de la propriété et, selon les projections budgétaires, cela doit nous permettre d'équilibrer le budget, en complément avec l'implication des frères dans le fonctionnement de la maison, la poursuite d'une bonne maîtrise des dépenses et de la sécurisation des revenus.

Ces points forts ont bien sûr été accompagnés des « passages obligés » de chaque rencontre du CGP : le partage des actualités de chaque Province et, le cas, échéant, la présentation des nouveaux membres du Conseil (deux, cette fois : le P. Bolivar pour la Province Andine et le P. Benard pour la Vice-Province d'Afrique de l'Est), le point sur les commissions internationales voulues par le Chapitre général et sur les sessions, la première nomination apostolique des frères récemment ordonnés diacres, etc.<sup>2</sup>

Bref, un tour d'horizon très large, qui permet à chaque fois de rendre grâce de ce que l'Esprit peut faire à travers notre « petite congrégation »... et des dons qu'il ne faut certes pas cesser de lui demander !

**P. Michel KUBLER (Rome)**

*avec le concours du « fil rouge »  
quotidien du P. Benoît Bigard*



Célébration dans notre sanctuaire Notre-Dame de Lourdes à Buenos Aires.

<sup>1</sup> [https://www.assomption.org/wp-content/uploads/2021/05/Madagascar\\_Ecole-de-brousse.pdf](https://www.assomption.org/wp-content/uploads/2021/05/Madagascar_Ecole-de-brousse.pdf)

<https://www.centrulpetrusiandrei.ro/>

<sup>2</sup> Pour un résumé quotidien des sessions du CGP, voir le « fil rouge » mis en ligne sur le site de la Congrégation : <https://www.assumptio.org/fr/nouvelles>

# « Ce qui est juste et bon pour notre Congrégation »

**Le mercredi 11 juin, au terme de cette 4<sup>e</sup> session du Conseil Général Plénier tenue à Buenos Aires, le Supérieur Général a prononcé un discours de clôture dont voici l'essentiel.**

« Mes chers frères,

(...) L'Assomption a traversé différents défis au long de son histoire. Je crois fermement que pour chaque moment de l'histoire, il y a eu des frères pour répondre aux défis de ce moment-là. En ce sens je me dis, aujourd'hui c'est notre tour.

Nous arrivons au terme de ce 4<sup>e</sup> Conseil Général Plénier de notre mandat. Nous n'avons pas hésité à nommer les situations qui pourraient nous décourager. Mais nous les avons affrontées avec courage, dans un dialogue franc, mêlant lucidité sur la réalité et espérance en Celui qui est le véritable maître du chantier, comme je le disais déjà le premier jour.

La recherche du bien, pour notre Congrégation, nos Provinces et nos œuvres, a été le moteur de nos préparatifs, elle a nourri nos échanges tout au long de ces assises, et elle continue de nous habiter alors que nous nous apprêtons à retourner dans nos lieux de mission.

Je vous le dis sincèrement : en vous écoutant, j'ai perçu la sincérité de ce désir profond de faire, ou de proposer, ce qui est juste et bon pour notre Congrégation. Merci de l'avoir fait avec charité. (...) Ceux qui y ont participé pour la première fois repartiront, je le crois, avec un peu plus d'espé-

rance. Les bonnes nouvelles ont été plus nombreuses que les mauvaises, et cela nous reconforte. Aux membres de la Curie générale, un grand merci pour ce «faire ensemble» qui ne cesse de grandir. C'est bien l'esprit synodal que nous cherchons à vivre : lorsque la charge est portée ensemble, elle devient toujours un peu plus légère. (...)

Ces paroles du P. Emmanuel d'Alzon à la fin du Chapitre général de 1868 doivent réveiller en nous ce sens du devoir. Il disait ceci : *« Maintenant, mes Frères ... bénissons Dieu de nous avoir inspiré ces vues unanimes, ces résolutions énergiques que nous promettons tous de développer et de maintenir avec ferveur et intelligence. Ayons toujours les uns pour les autres cette affection de vrais religieux, basée sur le respect et le besoin de nous tenir fortement serrés ; ne formons qu'un seul corps dans la sincérité de nos âmes et la franchise loyale de nos relations ; que notre lien indissoluble soit Jésus-Christ. »*

Je reviens sur ces paroles pour partager un souhait qui m'habite profondément : que notre prochaine rencontre soit avant tout un partage des bonnes nouvelles, témoignant que nous avons, comme le disait le P. d'Alzon, cherché à développer et à préserver avec ferveur et intelligence les fruits de nos échanges.

Alors, courage, mes frères ! Que Dieu vous accorde la grâce d'être heureux dans vos vies et vos missions respectives. Merci sincèrement, cela me donne vraiment envie de vous revoir au plus vite.

Je me rappelle encore les paroles de l'hymne que nous avons chantée la semaine passée :

Que soit parfaite notre unité,  
Que soit parfaite notre joie !  
Ainsi le monde connaîtra les œuvres de Dieu.

Si ces paroles semblent un rêve ou un simple souhait, qu'elles deviennent au moins, comme le demande saint Augustin, notre prière.

C'est avec gratitude que je conclus ces assises du CGP, qui ont été non seulement un espace de réflexion, mais aussi de vie, de rencontre, de prière et, pourquoi pas, un véritable lieu d'apprentissage. Nous avons le privilège de vivre cette « petite CAFI » deux fois l'an.

Que les fruits de nos échanges et de nos rencontres nous accompagnent sur le chemin du partage, nous permettent de grandir dans la foi et de renforcer nos liens dans la coresponsabilité. Puisse ce qui a été semé ici s'épanouir pleinement dans nos vies et nos missions.

Je vous remercie. »

# Premières nominations apostoliques

La « première nomination apostolique » de tout religieux au terme de sa formation est fixée dans le cadre du CGP et publiée au moment de l'ordination presbytérale (pour les religieux-frères : à la Profession perpétuelle).

Voici les nominations reçues par les religieux ordonnés prêtres depuis un an :

## • AFRIQUE

### - **KAHUNGU TWABATWA**

**Éphrem** : Kasando, pour la pastorale paroissiale des jeunes et l'enseignement à l'institut Itsu.

- **MUSAFIRI MUHITSYA Jean** : Beni Butsili, pour l'école, la paroisse et l'économat local.

### - **KATEMBO MASIMENGO**

**Frédéric** : Butembo-Mahamba, comme professeur de religion et responsable du magasin.

### - **LUKALA BURU Freddy** :

Rome (février 2025), pour six mois d'apprentissage linguistique suivis d'une formation de formateur.

## • AFRIQUE DE L'EST

- **Boniface ANDABWA MAKOMBE** : Digodigo, pour la pastorale paroissiale, s'occuper des finances de l'école de la Paix et la pastorale de l'enfance missionnaire, puis, à partir de la 3<sup>e</sup> année, en France pour études en vue de l'enseignement.

- **Gregory KIMANI KURIA** : Eldoret, pour la pastorale paroissiale et l'autofinancement (agriculture et élevage), en collaboration avec l'économat vice-provincial.

### - **Felix KERIGA ATUNGA** :

Noviciat Kizito d'Arusha, comme membre de l'équipe, avec le projet d'une formation de formateur durant un an à Arusha.

- **Julius JAGEN** : Murutunguru, pour la pastorale paroissiale et dans le cadre de la refondation de cette communauté.

- **Vicent MUTEGEKI** : En France, pour une formation de formateur.

## • AMÉRIQUE DU NORD

- **Dominic MBAEZE** : Brighton, pour une licence canonique en théologie fondamentale à Boston College, et des collaborations ponctuelles à Bayard.

## • EUROPE

- **Joachim NGUYEN MANH Hung** : Jérusalem, pour l'accueil des pèlerins, l'insertion dans l'Église locale, le dialogue œcuménique et interreligieux.

- **Augustin YAMBA** : Paris-Morère, pour une formation en œcuménisme à l'ISEO (Institut catholique).

- **Rodrigue OUEDRAOGO** : Sokodé-Noviciat, pour le service de l'économat, avec un service paroissial à Komah et, à partir de la 3<sup>e</sup> année (2026), une possibilité d'études en islamologie.

- **Armél YONI** : Ouagadougou pour une année d'aumônerie d'hôpital, suivie de deux années d'études de biologie médicale.

- **Dominique NGUYEN VAN Tho** : A Ba Ria, pour l'accompagnement social (Restaurants du cœur, etc.)

- **Joseph PANAGUITON** : Digos, en paroisse et pour la pastorale des jeunes et des vocations aux Philippines.

- **Jovie KOUÉPOU KOUÉPOU** : Vincennes, pour se former au journalisme à Bayard.

- **Pavel TINYAKOV** : Montpellier, pour la pastorale des enfants et des jeunes et pour la paroisse.

- **Clément LÖBEL** : Strasbourg-Orangerie, pour la pastorale des jeunes et des vocations.

## • MADAGASCAR

### - **Simon Jean Richard**

**RAFANOMEZANTSOA** : Ejeda, engagé dans la mission éducative et dans le soutien de la pastorale paroissiale.

- **Tojo Jean Pierrot RAKOTOARISOA** : Maison provinciale de Tuléar, en apostolat paroissial dans le district du Bas Fiherena, avec une attention particulière à la pastorale de la jeunesse.

- **Claude Orlando RAVELONIRINA** : Belemboka, pour l'aumônerie universitaire.

### - **Julien RAZANAJATOVO**

(nomination modifiée) : Rome (février 2025), pour six mois d'apprentissage linguistique suivis d'une formation de formateur.

## RELIGIEUX-FRÈRE VENANT DE FAIRE LA PROFESSION PERPÉTUELLE SANS ENVISAGER L'ORDINATION :

- **Casimir KOUWAMA** (Europe) : Sokodé-Noviciat, au service de l'autofinancement du Vicariat d'Afrique de l'Ouest.

# Religieux et laïcs face aux défis de l'Amérique Latine

Du 5 au 30 mai, le Père Général a effectué la visite canonique de la Province Andine. Le P. João Gomez, qui l'accompagnait, dresse ici le panorama de l'Assomption dans ces quatre pays.

L'histoire des Assomptionnistes en Amérique du Sud est marquée par l'extraordinaire aventure missionnaire des dix premiers religieux (5 frères et 5 prêtres) d'origine française, qui ont traversé l'Atlantique et débarqué dans la région de Rengo-Mendoza, au Chili, en 1890. La volonté et la créativité ne manquent pas chez ces pionniers qui s'engagent dès le premier instant, avec des intuitions profondément enracinées dans le charisme et la spiritualité de l'Assomption. Ils fondent rapidement une école apostolique, puis la célèbre basilique Sainte-Anne au centre de Rengo.

On peut dire que l'Assomption a écrit son histoire centenaire sur le continent avec beaucoup d'audace et d'esprit surnaturel. Aujourd'hui, nous trouvons des figures exemplaires dans la mémoire des Chiliens, ainsi que dans les autres pays qui composent actuellement la Province Andine : l'Argentine, la Colombie et l'Équateur, dernière fondation à l'occasion de la célébration des 100 ans de présence assomptionniste sur le continent. Outre la mémoire vivante et heureuse d'innombrables laïcs, des statues, des rues et des plaques honorifiques témoignent de la vie consacrée au service du Royaume de Dieu sur les terres andines.

La Province Andine, tout au long de sa gestation, a toujours été étroitement liée à l'histoire de la Province brésilienne par des personnages notables, dont certains sont déjà dans la vie éternelle. La collaboration entre les frères responsables, que ce soit pour l'animation et le gouvernement ou pour la formation de nouveaux religieux, a toujours été une constante et continue de porter du fruit.

## Les communautés

Aujourd'hui, la Province compte 35 religieux répartis en 8 communautés : 5 au Chili (Rengo, Lota, Valparaíso, dans la capitale Santiago - El Golf et Lourdes), 2 dans la capitale de l'Argentine (Santos Lugares et Martin Coronado/CIFA), 1 dans la capitale de la Colombie (Bogotá) et 1 en Équateur (Riobamba). Toutes sont désormais internationales. Il y règne une atmosphère fraternelle et accueillante, un esprit de collaboration et de sacrifice dans le travail pastoral. Certaines sont très éloignées des autres, comme Riobamba en Équateur et Deo Dati en Colombie.

La Province a des champs apostoliques très variés. Nos frères sont engagés dans la pastorale des paroisses et des sanctuaires, l'éducation dans quatre écoles, la communication et l'action sociale.

## Les paroisses

La communauté de *Riobamba*, composée de seulement trois religieux, est responsable d'un vaste secteur pastoral, essentiellement rural et caractérisé par une forte présence indigène. Il s'agit de la Paroisse San Pedro de Licán, située au pied du Chimborazo et composée d'une vingtaine de communautés ecclésiales de base (CEB). À la demande de l'évêque, notre communauté collabore en solidarité avec une Église locale qui dispose de peu de ressources. Nos frères sont mis au défi de privilégier leur vie quotidienne de prière et de fraternité face aux nombreuses demandes d'assistance, aux célébrations des sacrements, aux visites aux malades, aux fêtes typiques et traditionnelles, à l'animation et à l'accompagnement des conseils économiques et pastoraux, à la participation aux activités diocésaines et à la vie consacrée. ▶

Les paroisses de *Rengo* et de *Valparaiso* sont centenaires. Comme toutes dans les autres, nos religieux comptent sur un grand nombre de laïcs engagés sur tous les fronts dans la pastorale, les mouvements et les œuvres sociales. Beaucoup font partie de l'Alliance et sont fiers d'appartenir à notre famille depuis des décennies, ayant traversé ensemble de nombreuses crises et situations difficiles. Leur maturité humaine et spirituelle est remarquable, tout comme leur amour pour la Congrégation.

Les paroisses des grandes capitales, comme *El Golf*, *Lourdes* à Santiago et *Lourdes* à Buenos Aires, vivent avec les défis typiques des grandes métropoles d'Amérique Latine : une disparité notable entre riches et pauvres, le phénomène des migrations et le manque d'emploi, les dévotions et la piété populaire, la désintégration des familles, la réduction des mariages...

Dans les sanctuaires en particulier, les fidèles voire des familles entières d'origine étrangère s'intéressent à la pratique religieuse, à la recherche d'un soutien spirituel et de la possibilité d'appartenir à un groupe. Nos frères s'efforcent d'éduquer les fidèles à l'accueil et à l'intégration de tous. Heureusement, beaucoup collaborent déjà à différents services et activités.

Dans les œuvres apostoliques, il faut souligner la dévotion à Notre-Dame de Lourdes, dont l'expression la plus populaire se trouve dans nos deux sanctuaires de Santiago (Chili) et de Buenos Aires (Argentine). La dévotion populaire est une richesse ecclésiale dans ces terres marquées par tant de bouleversements historiques et politiques depuis la période coloniale. Avec leurs cultures locales, faites de diversité musicale, de danses folklo-

riques et de nourritures typiques, elles offrent dynamisme et beauté au catholicisme.

Sans doute, en tenant compte des différents champs apostoliques dans la Province, on constate une fragilité des ressources humaines due au petit nombre de religieux. Bien que très appréciés et soutenus, ils travaillent à la limite de leurs possibilités et s'efforcent de trouver le temps de penser et d'agir différemment pour une pastorale plus missionnaire.

### Jeunes et vocations

Contrairement à ce qui est souvent dit dans les médias à propos d'un sécularisme évident, avec l'absence de jeunes dans les Eglises, nous constatons la présence notable et participative de jeunes dans presque tous nos sites. Certains d'entre eux se présentent avec le désir de mieux connaître la proposition de l'Assomption, même comme une possibilité d'option fondamentale.

Dans le cas de la communauté de formation *Deo Dati* à Bogotá, trois religieux accompagnent le discernement vocationnel des quatre postulants et portent une attention pastorale au Collège Emmanuel d'Alzon et à l'œuvre sociale *Mi Hogar Asuncionista*. La grande chapelle de l'école est ouverte avec des messes et des propositions quotidiennes. La maison du quartier de Nisa, avec toute sa structure de maison de formation, est actuellement vide et pourrait abriter une nouvelle communauté et un nouvel apostolat.

Les origines de nos candidats nous interpellent : deux de l'Equateur, un du Costa Rica, où nous ne sommes pas présents, et un d'origine vénézuélienne, qui a connu la Congrégation à travers sa résidence au Chili et se prépare maintenant en Colombie à aller au noviciat au Brésil.

Il s'agit d'une vocation qui reflète le phénomène migratoire. C'est sans doute un grand espoir et un grand défi pour les formateurs.

A Riobamba, un jeune diacre, Daniel Magin, accompagne l'éveil et le premier discernement des candidats. Son implication dans certains services d'animation au niveau diocésain l'y aide. Avec le soutien des autres frères, ces jeunes peuvent être accueillis dans des activités et des célébrations pour une intégration qui peut porter des fruits nouveaux pour la Province.

### Alliance laïcs-religieux

Chaque communauté de la Province dispose d'un groupe de laïcs de l'Alliance. Avec des expériences, des parcours, des temps et des rythmes différents, chaque groupe assume son identité assumptionniste, son amour pour le P. d'Alzon et son engagement dans les différents apostolats développés par la Province. Cette appartenance se déploie dans de multiples services liturgiques, catéchétiques, pastoraux, sociaux et médiatiques (revues et réseaux sociaux). Les femmes sont majoritaires dans l'animation des communautés ecclésiales et dans les œuvres sociales et d'assistance, comme Caritas et *Mi Hogar*, présentes au Chili, en Colombie et en Argentine.

Une attention particulière doit être accordée à la pastorale des migrants, déjà une réalité au sanctuaire de Santos Lugares et encore un rêve à celui de Santiago, malheureusement interrompu au moment de la pandémie. Les laïcs de l'Alliance se sentent interpellés par ce phénomène et souhaitent trouver des moyens de plus de solidarité avec ceux qui en ont le plus besoin et qui ont plus de difficultés à s'intégrer dans la communauté de Quinta Normal (de Santiago).



Rencontre avec des laïcs à Lota (Chili).

Cette zone, habitée à ses débuts par des populations préhispaniques, est aujourd'hui modernisée avec des métros, des parcs, des places, des condominiums, des avenues, des banques, une variété de magasins, des installations sanitaires et scolaires, et compte sur la présence de nombreux migrants ruraux et immigrants internationaux, principalement du Venezuela, du Pérou et de la Colombie. En raison de son caractère international, l'Alliance pourrait inspirer une bonne proposition d'accueil de cette population.

La proposition de l'Alliance n'est malheureusement pas encore reprise par tous les religieux. Elle qui par nature intègre deux parties, laïcs et religieux, a besoin de gagner en conscience. L'Alliance n'est pas une option personnelle pour chaque religieux, mais une réalité inhérente au charisme de l'Assomption. Certains travaillent avec plus de conviction et d'ouverture que d'autres, mais heureusement tous sont engagés dans les besoins que cette dimension de la vie assomptionniste exige : une formation planifiée et articulée entre les parties, des rencontres face à face, le désir de renouveler la mission, le défi de

renforcer et d'inclure des jeunes dans la composition des groupes.

### Collèges

La Province Andine compte quatre écoles : Colegio Emmanuel d'Alzon à Bogotá, Colegio Bicentenario Manuel d'Alzon à Lota, Colegio San Roman et Colegio Nuestra Señora de Lourdes à Buenos Aires. Toutes sont très bien gérées et renommées dans leurs domaines. Enseignants, élèves et responsables font preuve d'un réel sentiment d'appartenance. Il y a un grand sens de la famille et de la fraternité dans tous ces établissements, qui s'exprime au-delà de l'environnement de travail. Parfois, la fréquentation de l'école se transmet de génération en génération. Aujourd'hui, d'anciens élèves travaillent dans l'institution et y inscrivent leurs enfants et même leurs petits-enfants.

Il faut beaucoup de réflexion et de stratégie face aux défis auxquels ils sont confrontés. La baisse de la natalité se fait sentir au moment des inscriptions, même si le nombre d'étudiants reste raisonnable grâce au travail inlassable des responsables. Parmi les assomptionnistes, le P. Juan Carlos Marzolla s'est engagé

dans ce ministère depuis plus de 20 ans. Face aux tentations de la compétitivité, l'enjeu est de maintenir l'identité catholique et assomptionniste de l'institution, en attirant des adhérents sur la base de valeurs religieuses, communautaires et sociales.

Le Collège de Lota se distingue particulièrement par le nombre d'étudiants appartenant à d'autres confessions chrétiennes, en particulier évangéliques et pentecôtistes. La ville étant peuplée d'environ 80 % de protestants, on imagine le défi pour l'équipe de direction de l'école. La communauté qui soutient ce travail doit accompagner ce phénomène et aider à trouver des moyens de l'intégrer, avec des stratégies favorables. Ce qui apparaît comme un défi incontournable pourrait être une porte ouverte à une dimension de notre charisme peut-être moins évidente dans ce contexte : l'œcuménisme.

Que cette aventure missionnaire andine, à la suite du vénérable P. Emmanuel d'Alzon, continue à être inspirée et soutenue par le Christ, notre Espérance. *Adveniat Regnum Tuum !*

**P. João GOMES DA SILVA**  
Assistant général (Rome)

# Célébration du Jubilé de l'Espérance au Mexique

La paroisse de Tlilapan est doublement en fête en 2025, à la fois Année sainte de toute l'Eglise et jubilé des 25 ans du diocèse d'Orizaba.



**L**a communauté assomptionniste de Casa Manuel, insérée dans la paroisse de Santiago Apóstol de Tlilapan, située dans l'État de Veracruz et dans le diocèse d'Orizaba, participe à la célébration du Jubilé de l'Espérance convoqué par le pape François l'année dernière. En fait, nous avons commencé les célébrations jubilaires à l'avance, car notre diocèse fête ses 25 ans d'existence.

La paroisse dans laquelle nous travaillons appartient au doyenné de Tequila et dessert une partie des communautés

indigènes d'origine nahuatl de la Sierra Zongolica. Les huit paroisses qui composent le doyenné se sont mises d'accord sous la direction de notre doyen, le Père assomptionniste Oswaldo García Sánchez, pour célébrer le jubilé depuis notre zone indigène.

Nous avons proposé l'ouverture d'une porte jubilaire dans la zone indigène pour faciliter le pèlerinage de nos frères et sœurs appartenant aux peuples originaires de la zone montagneuse de l'État de Veracruz. Notre proposition a été acceptée



et le 15 juin, la porte jubilaire a été ouverte dans la paroisse de San Pedro de Tequila, la plus ancienne du doyenné, car sa fondation remonte à l'époque coloniale au XVI<sup>e</sup> siècle.

Depuis que nous avons pris possession de la paroisse de Santiago Apóstol, nous avons insisté sur le respect de la culture indigène nahuatl de notre région, la promotion de l'identité et de la langue indigènes, la préservation et la pratique de leurs traditions ancestrales, l'évangélisation à travers leurs usages et coutumes, c'est-à-dire une évangélisation inculturée. Nous avons donc profité de cette occasion pour donner un visage indigène à la célébration du jubilé.

Toutes les messes ont été célébrées avec des signes indigènes tels que l'accueil avec de l'encens, du xochicoscatl, du xochimani, des sons et de la danse dans la procession d'entrée, la lecture de la Parole de Dieu en nahuatl, la réception des offrandes avec des airs traditionnels et des fanfares, le service de l'autel avec des acolytes vêtus de costumes indigènes originaux, l'encensement de l'Évangile, de l'autel, des ministres et des images par un laïc



et avec de l'encens et du copal, offrandes de produits originaires des communautés indigènes, chants liturgiques en nahuatl et convivialité avec de la musique et des danses rituelles à la fin.

Toutes les activités du jubilé indigène ont été développées avec le triple objectif de la pastorale indigène avec laquelle nous réalisons notre tâche pastorale dans la région :

- récupérer, apprécier et promouvoir l'identité religieuse de nos peuples ;
- reconnaître, renforcer et diffuser la richesse indigène qui se manifeste dans leur foi, leurs fêtes, leur terre et leur culture ;
- réorganiser la pastorale indigène.

Ce travail répond à l'un des appels de l'Église actuelle par l'intermédiaire du pape François, à savoir être une Église en sortie

à la rencontre des frères et sœurs qui se trouvent aux périphéries sociales et existentielles de notre monde. Les indigènes restent un groupe vulnérable et peu pris en charge par l'Église. Nous nous sommes contentés d'une pastorale de conservation qui ne cherchait qu'à répondre aux besoins des communautés par la célébration des sacrements, sans l'accompagnement et la promotion humaine et sociale que tout processus d'évangélisation est appelé à réaliser. Nous ne pouvons renoncer à la promotion de la dignité humaine et des droits des personnes lorsque nous annonçons l'Évangile ou que nous travaillons à l'extension du Royaume de Jésus-Christ.

**P. Oswaldo GARCIA SANCHEZ**  
Doyen de Tequila

Article paru dans "Nouvelles de la Province d'Amérique du Nord",  
10/04/2025

# L'Assomption à Woluwe



La communauté de Woluwe, à Bruxelles : (de gauche à droite) Fr. Anthony Farah, P. André Brombart, P. Jean-Marie Kambale Mwamba, P. Laurent Bodart, Fr. Pierre Nguyen Van Nam, P. David Binidi, P. Célestin Kasavolo Mutsamba.

**W**oluwe-Saint-Lambert (prononcez *Ouolué*) est une commune résidentielle de l'agglomération bruxelloise. C'est là qu'est située ce qui est désormais l'unique communauté assomptionniste de la Belgique francophone. Un bâtiment rustique adossé à une chapelle gothique du XIV<sup>e</sup> siècle abrite cette communauté de sept religieux originaires de cinq pays différents, à savoir les Belges Laurent et André, les Congolais (RDC) Jean-Marie et Célestin, le Togolais David, le Libanais Anthony et le Vietnamien Pierre Nam.

La situation de la communauté est intéressante du point de vue pastoral. D'abord par notre chapelle « Marie-la-Misérable » (du nom d'une jeune femme du 14<sup>e</sup> siècle, injustement condamnée, qui y aurait été recluse), où la communauté célèbre la prière quotidienne. Puis, à 500 mètres de là, l'église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption, desservie

par la communauté. Ce n'est pas tout : de l'autre côté d'un grand boulevard, toujours à quelques centaines de mètres de la maison, se trouve un vaste campus universitaire, sur lequel sont notamment établis la faculté de médecine de l'Université catholique de Louvain et l'hôpital universitaire Saint-Luc – et c'est un religieux de la communauté qui est responsable de l'aumônerie universitaire. Non loin de là, la chapelle universitaire, dénommée « Centre œcuménique », est également confiée à la communauté. Enfin, un foyer (« kot », en wallon) accueillant huit étudiants a été aménagé sur le terrain de la communauté, qui en assure l'animation.

Dans sa forme actuelle, la communauté de Woluwé est récente. Elle a en effet pris le relais des assomptionnistes flamands qui avaient inauguré leurs activités pastorales à Woluwé en 1925. C'est donc un centenaire qui se célèbre aujourd'hui dans l'As-

somption de Belgique.

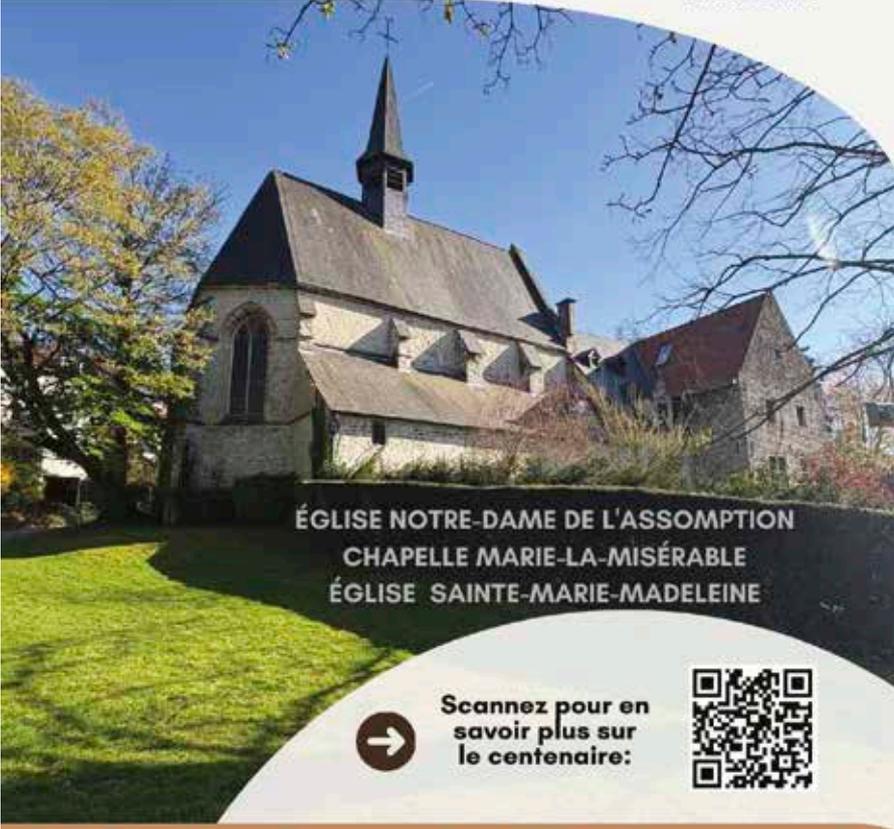
Tout avait commencé en 1924. C'est au cours de cette année que les assomptionnistes, arrivés à Bruxelles, prévoient de s'établir à l'église Sainte-Marie-Madeleine, alors désaffectée. A l'époque, Woluwe-Saint-Lambert présentait encore un visage campagnard, mais l'urbanisation progressait. Un nouveau quartier s'édifiait sur le lieudit Kapelleveld (littéralement, « le champ de la chapelle »), tout proche de la chapelle Marie-la-Misérable où l'Assomption souhaite également s'établir. Le propriétaire du domaine, le marquis de la Boëssière Thiennes, est favorable à cette installation.

En accord avec le diocèse, le projet est de fonder une nouvelle paroisse. La chapelle – dont le vocable officiel est « Notre-Dame des Sept Douleurs » – servira de premier lieu pour le culte paroissial. En décembre 1925, la congrégation acquiert la propriété de la chapelle, de la maison adjacente et des terrains qui l'entourent.

**100 ANS  
DE PRÉSENCE  
ASSOMPTIONNISTE  
À BRUXELLES  
1925 - 2025**



Augustins  
de l'Assomption  
PROVINCE D'EUROPE



ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION  
CHAPELLE MARIE-LA-MISÉRABLE  
ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Scannez pour en savoir plus sur le centenaire:



**100 ans de présence, de foi et d'engagement**  
Rejoignez-nous pour célébrer ensemble un siècle de mission, de prière et de fraternité au cœur de Bruxelles.

Très vite la chapelle devient trop petite et une église en bois est construite dans les environs, mais elle est détruite par un incendie et une nouvelle église, toujours provisoire, est construite et inaugurée en 1929. L'actuelle église Notre-Dame de l'Assomption sera consacrée le 17 mars 1955.

Après des travaux d'aménagement, la maison attenante à la chapelle Marie-la-Misérable est érigée en couvent assomptionniste en 1949. Les religieux, qui desservent la paroisse, y exercent diverses activités pas-

torales : presse, pèlerinages, instruction religieuse. Lors de la scission de la province de Belgique entre « Nord » néerlandophone et « Sud » francophone, en juin 1963, c'est dans les locaux de Marie-la-Misérable (*Lenneke Mare*, en néerlandais) que sera établie la maison provinciale de Belgique-Nord ; elle le restera jusqu'en 1978.

Les religieux de l'Assomption auront la responsabilité de la pastorale bilingue de la paroisse jusqu'en 1974, date de la séparation des pastorales dans les deux

langues dans la région bruxelloise. La première est assurée dès lors par un prêtre diocésain, tandis que la seconde restera exercée par les assomptionnistes jusqu'en 1979. Les activités de la communauté de Woluwe deviennent alors indépendantes de la paroisse et, en 2007, l'économat provincial est transféré à Leuven. Les deux derniers religieux flamands quittent Woluwe en 2015. Au cours des années, la chapelle et la maison ont fait l'objet de divers travaux d'aménagement et de restauration qui leur ont donné leur aspect actuel.

A signaler qu'avant la refondation d'une communauté à Marie-la-Misérable en 2016, la pastorale de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption avait encore été assurée de 2005 à 2008 par un assomptionniste, le P. Alain Thomasset, depuis la communauté de Bruxelles-Braves.

Aujourd'hui, la communauté de Woluwe est constituée de cinq prêtres et de deux jeunes profès en formation. Le pôle principal de sa mission est le site universitaire voisin, à travers notamment l'aumônerie du campus et le Centre œcuménique où, chaque mercredi, une eucharistie est célébrée pour les étudiants. En outre, la communauté assure l'animation de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, mais aussi de l'église Sainte-Marie-Madeleine, dans le centre de Bruxelles. Deux frères ont également des engagements dans l'association « Les Amis d'Accompagner ». Enfin, un des prêtres de la communauté, le P. Jean-Marie Mwamba, assume la responsabilité de la paroisse Sainte-Alix, dans la commune voisine de Woluwe-Saint-Pierre.

**P. Laurent BODART  
(Woluwe)**

Article paru dans *ATLPE* n° 46  
(avril 2025) -

# La mémoire vive du concile de Nicée, 1700 ans après

A l'initiative de la Province d'Europe, une session-pèlerinage a permis, du 1er au 8 mai, de découvrir Istanbul et Iznik, autour du premier « Credo ».

**A** l'occasion du 1700<sup>e</sup> anniversaire du concile de Nicée, la Province d'Europe a proposé une session-pèlerinage d'une semaine, organisée par la communauté d'Istanbul-Kadiköy avec la participation de huit religieux et cinq laïcs, originaires de toute la Province et d'ailleurs. Ce séjour, ponctué par des visites et des conférences, leur a permis de faire un va-et-vient historique et théologique sur la foi et le christianisme dans cette terre de l'Asie Mineure.

Nicée, dans la mémoire chrétienne, c'est avant tout le Credo, dit de Nicée-Constantinople, établi lors du premier concile du même nom en 325 et complété par celui de Constantinople en 381. Le P. Claudio Monge, dominicain italien vivant en Turquie depuis 24 ans, nous en a dépeint le contexte historique, ecclésial et politique, lors d'une conférence sur *Nicée et l'humanisation de Dieu*. En pleine controverse arienne mettant en cause la divinité du Christ, ce concile convoqué et présidé par l'empereur Constantin a réuni 200 évêques dans son palais d'été dans l'actuelle Iznik – dont nous avons visité les ruines romaines, byzantines et ottomane, à deux heures de route d'Istanbul. Ils rédigèrent une synthèse de la vingtaine de professions de foi alors exist-

tantes dans les Églises selon les diverses traditions culturelles et spirituelles. Ce premier concile de l'histoire fut ainsi un outil de lutte de l'orthodoxie contre l'hérésie pour garder l'unité de l'Empire en réglant un problème d'ordre public autant que théologique<sup>1</sup>. Il a insisté également sur l'enjeu de traduction en langage hellénistique de la révélation sémitique et biblique sur la Création et l'Incarnation.

Le P. Apollinaire, franciscain et théologien de RD-Congo, prolongera ce retour historique et théologique en nous présentant les trois conciles suivants des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles : Constantinople, Éphèse et Chalcédoine. Après le 1<sup>er</sup> concile de Constantinople, complétant Nicée sur l'Esprit-Saint, qui eut lieu à l'église Sainte-Irène (ou de la Paix divine) à côté du palais de Topkapi dans le vieil Istanbul, celui d'Éphèse en 431 est revenu sur l'humanité du Christ en pleine crise nestorienne et celui de Chalcédoine – le Kadiköy actuel, dans la partie asiatique d'Istanbul où se situe Notre-Dame de l'Assomption – en 451 sur les deux natures du Christ pour lutter contre le monophysisme.

Entre ces conférences, les participants ont pu visiter Istanbul, empruntant quotidiennement les transports publics pour traverser le Bosphore qui sépare la partie

européenne de celle du continent asiatique où ils étaient accueillis, tant à la communauté assomptionniste qu'au lycée des Frères de écoles chrétiennes situé à proximité. Ces balades à pied, en bus, en tram, avec le métro Marmaraï sous le Bosphore et en bateau public, nous ont permis de découvrir la vie stambouliote et la diversité de sa population. Nous avons pu faire le tour des mosquées (Sainte-Sophie, Mosquée bleue), entrer dans le grand bazar et le marché égyptien, visiter la cathédrale et les églises catholiques Sainte-Marie, Saint-Antoine et Notre-Dame de Lourdes et nous y recueillir, ainsi que les églises bulgare, ukrainienne et le patriarcat grec-orthodoxe du Phanar.

Ces visites illustraient une conférence du P. Eleuthère, autre franciscain congolais, à Istanbul depuis 22 ans, sur les Chrétiens de la Turquie d'aujourd'hui, présentant un œcuménisme minoritaire, voire de ghetto. Il a déploré la non-inculturation des Églises présentes sur place (arméniennes, bulgare, chaldéenne, évangélique, grecque orthodoxe, latine, russe, syriaques, ukrainienne), à part l'insistance des catholiques sur la langue turque comme trait d'union entre ses membres si divers et de différents rites et origines, constituées de

<sup>1</sup> Voir la brochure *Aux sources de la foi, Le Concile de Nicée-Iznik mai-juin 325. Brève présentation*, rédigée par l'assomptionniste Yves Plunian et éditée par N.-D. de l'Assomption de Kadiköy.



population de passage dans un processus de migration. Les chrétiens ne sont en effet qu'entre 0,2 et 0,5 % dans une population musulmane très diverse, tiraillée entre une tendance laïque et une autre très religieuse. Ils sont appelés dès lors à une vie de gratuité à partir de l'Évangile, d'autant que les institutions chrétiennes n'ont pas de personnalité juridique en Turquie, à part les patriarchats grec-orthodoxe et arménien-apostolique. Dans le dialogue interreligieux, ils doivent privilégier une théologie de l'amitié et du service. Les églises sont les premiers lieux de ce dialogue, car visitées à 80 % par des musulmans.

La question des droits de l'homme - visite des prisonniers, accueil des migrants... - est le premier chantier où les chrétiens sont attendus. Nous l'avons vérifié en visitant l'équipe locale de Caritas, animée par le Fr. Milad Yacoub qui, avec ses collègues, nous a présenté le travail quotidien autour des migrants - actuellement en majorité des Syriens et des Africains - autour des ques-

tions de santé, des loyers, du statut juridique et de l'éducation. Ce dernier domaine d'action se fait en lien avec les salésiens de don Bosco, logés dans les mêmes locaux de l'évêché, qui mènent des actions de scolarisation, d'éducation à la non-violence, à la participation et à la coresponsabilité, de médiation sociale et un travail de réconciliation, pour 160 enfants d'une trentaine de nationalités.

Milad, à partir du travail de religieux des générations précédentes, dont le P. Xavier Jacob, nous a présenté une chronologie de l'Assomption en Turquie, avec de nombreuses photos permettant de bien visualiser l'évolution de la quinzaine de nos communautés nées en terre ottomane, souvent accompagnées par des implantations de sœurs oblates de l'Assomption. Ce qui frappe, c'est l'investissement que cela représentait avec des ouvertures puis fermetures des maisons, la construction de trois églises, la proposition des deux rites latin et byzantin, la formation de nombreux jeunes locaux...

Aujourd'hui, la présence assomptionniste en Turquie consiste en trois frères - togolais, congolais et égyptien -, ainsi qu'un évêque émérite français, Mgr Louis Pelâtre, vicaire apostolique d'Istanbul de 1992 à 2016, avec qui nous avons pu célébrer chez les Petites Sœurs des Pauvres où il réside. Il y a par ailleurs un frère turc en France, des centres de recherches byzantines implantés maintenant en France et en Roumanie. La communauté de Kadiköy anime une paroisse latine sur deux lieux de culte, dont nous avons eu la joie de rencontrer les fidèles en célébrant la messe dominicale avec ces quelques membres turcs, migrants ou descendants de Français levantins. Nous avons pu également visiter l'ancienne église assomptionniste de Kumkapou, l'ancien séminaire latin et grec ; nous avons été accueillis par la communauté syrienne-orthodoxe et de ceux de l'église érythréenne célébrant maintenant dans notre église de Kadiköy et de notre chapelle de Fenerbahçe, située au sein d'un centre de sport, où célèbrent toujours les frères. Enfin, nous avons pu nous recueillir au cimetière français de Pangalti à Feriköy où reposent de nombreux assomptionnistes.

Ce programme alternant conférences et visites nous a permis de vivre un temps fraternel et convivial dans l'esprit de l'Assomption, tout en découvrant le passé et l'aujourd'hui de la présence chrétienne et assomptionniste en Turquie. Un grand merci à la communauté qui nous a accueillis si chaleureusement ainsi qu'au lycée français des Frères des écoles chrétiennes, comme à Viktors, assistant du Provincial, à l'initiative de ce projet.

**Vincent FAUVEL**

*(laïc de l'Assomption, Albertville)*

# Léon XIV, un augustin profondément augustinien

Lorsque le nouveau pape XIV est apparu le 8 mai à la loggia de la basilique Saint-Pierre, l'émotion était là, mais plus encore la joie de voir un religieux de l'Ordre de Saint-Augustin succéder à l'apôtre Pierre.

J'ai eu la chance de rencontrer le P. Robert Prevost à l'Union des Supérieurs généraux (USG) entre 2011 et 2013. Après avoir été nommé supérieur général des Augustins de l'Assomption, lors de ma première Assemblée semestrielle de l'USG, le P. Prevost a tenu à m'accueillir comme membre de la famille augustinienne. Les Assomptionnistes sont en effet agrégés à l'Ordre de Saint-Augustin depuis les débuts de leur congrégation.

Le P. Prevost m'est apparu sous le jour d'un homme délicat et humble. Il émane de lui tout à la fois de la douceur et une force intérieure. Découvrant l'assemblée des supérieurs généraux où ceux-ci sont plus de 120 à chaque session, il avait tenu à me recevoir comme un frère augustinien. Je crois que l'une des caractéristiques principales de la vie augustinienne est la fraternité évangélique. La vie commune demandée par saint Augustin tient en ces quelques mots de la Règle qu'il a rédigée : « *Avant tout vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu.* » Je pense que nous avons ici une des marques du Saint-Père: l'accueil fraternel de l'autre.

La spiritualité augustinienne est présente dans sa personnalité. Trois mots résument assez bien les orientations principales de l'évêque d'Hippone: Unité,



Le P. Robert Francis Prevost (au centre), alors Prieur général de l'ordre de Saint-Augustin.

Vérité, Charité. Dès la première prise de parole du nouveau Pape, l'appel à la Paix et à l'Unité est apparu. Augustin a consacré sa vie entière pour que l'Église soit une. Il a été un pacificateur dans les querelles avec notamment les donatistes qui bafouaient l'unité de l'Église par leurs agissements. La devise de Léon XIV, « *In illo uno unum* » (dans l'unique Christ nous sommes un), rappelle le commentaire du psaume 127 prononcé par Augustin.

Augustin a toujours cherché à réconcilier les diverses sensibilités qui existaient dans l'Église. Le P. Prevost, au Pérou notamment, a été un évêque qui a travaillé à pacifier son diocèse. Vérité car Augustin a été le « théologien de service » de l'Église d'Afrique

du Nord, comme le disait le P. Goulven Madec, grand connaisseur de l'œuvre augustinienne. La vérité, c'est le Christ. Il est tout à la fois la Patrie où nous allons et la Voie par où nous allons (*Sermon* 123, 3, 3). Le nouveau Pape est un homme dont la spiritualité est christocentrique: le Christ total, tête et corps.

La charité, enfin. Le prieur général de l'Ordre de Saint-Augustin a été un missionnaire actif au Pérou. Il a le souci des pauvres et de la création. Ce n'est pas un hasard s'il a choisi de prendre le nom de Léon pour marquer son attachement à la figure de saint Léon Le grand, mais je crois aussi à celle de Léon XIII qui a été le pape de la doctrine sociale de l'Église. Le principe de subsidia-



La croix pectorale de Léon XIV, offerte lors de son accession au cardinalat, contient des reliques de saint Augustin, sainte Monique et de bienheureux de l'ordre.

rité, issu de l'encyclique *Rerum novarum*, est aussi un appel à la synodalité mise en avant par le pape François et que le pape Léon reprendra à sa suite. Comment ne pas réentendre ce qu'a dit le pape en citant Augustin : « Avec vous je suis chrétien, pour vous je suis évêque. » (Sermon 340,1)

Un jour, alors qu'il prêchait à la basilique de la Paix à Hippone, Augustin se montra fatigué par l'intense activité qu'il déployait pour le bien de l'Eglise. Une lassitude se fit jour, et l'évêque d'Hippone dit aux fidèles, cette parole étonnante : « A quoi servent mes sermons ? (...) A quoi sert ma vie ? Le but unique, c'est que nous arrivions enfin à vivre ensemble de la vie du Christ ! » (Sermon 17, 2) Augustin fut un pasteur entièrement donné pour le service du Peuple de Dieu. Gageons que Léon XIV suivra son exemple.

**P. Benoît GRIÈRE**  
(Lyon)

(article paru le 14 mai 2025 dans l'Osservatore Romano, édition mensuelle en langue française)

## « *In illo uno unum* » : unis dans le Christ

C'est tout naturellement chez saint Augustin que le pape Léon XIV a trouvé la devise de son pontificat, qui était déjà la sienne comme évêque au Pérou.

Dans les premiers jours qui ont suivi l'élection de Léon XIV, les uns et les autres se sont empressés de scruter ses premières prises de parole pour essayer de percevoir le pape qu'il sera. Les prévisions sont toujours risquées, mais la devise qu'il s'est choisie permet cependant de donner un éclairage sur l'esprit qui l'anime. *In illo uno unum*, que l'on pourrait traduire par « Un en celui qui est un ». Certains diront qu'on n'est pas beaucoup plus avancé ! Cette formule provient d'une homélie d'Augustin, le *Commentaire sur le Psaume (Enarratio in Psalmum)* 127,3, qui pourra peut-être nous éclairer sur le projet du pape.

### Le Commentaire sur le Psaume 127

Dans son homélie, Augustin commente le psaume 127. Assez vite, il est confronté à une difficulté. Ce psaume annonce le bonheur de celui qui craint le Seigneur : « Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier » (Ps 127, 3). Cela veut-il dire que le Seigneur ne donne qu'une récompense terrestre ? A-t-il récompensé les mauvais hommes qui meurent riches avec une grande postérité ? Faut-il en déduire que les moines ou les vierges sont maudits par le Seigneur, eux qui

n'ont ni l'un ni l'autre ?

Comme souvent, face à cette difficulté, Augustin sort son outil favori pour commenter les psaumes : la théologie du Christ-Total. La devise choisie par le pape apparaît dans cette explication :

« Il y a en effet, un homme qui reçoit la bénédiction que dépeint le Psaume ; et nul ne craint le Seigneur, s'il ne fait partie des membres de cet homme ; si bien qu'il y a plusieurs hommes et un seul homme, comme il y a plusieurs chrétiens et un seul Christ. Tous les chrétiens, avec leur tête qui a pris place dans le ciel, ne sont qu'un seul Christ. Il n'est point un et nous plusieurs, mais nous sommes plusieurs **ne faisant qu'un en celui qui est un** (in illo uno unum). Le Christ est donc un seul homme, la tête et le corps. Quel est son corps ? Son Église, l'Apôtre nous disant que nous sommes les membres de son corps (Ep 5, 30) et encore : Vous êtes le corps et les membres du Christ (1 Co 12, 27). » (Commentaire du psaume 127, 3. Trad. Vivès, vol. 15, p. 114)

L'homme dont on parle ici n'est autre que le Christ, l'homme béni par Dieu par excellence. C'est lui qui a eu une postérité abondante, à travers tous les hommes et les femmes venus à la foi. Si nous sommes insérés dans le Christ, nous aurons aussi part à son bonheur. ▶

## La théologie du Christ-Total

Augustin affectionne cette théologie, qu'il reprend régulièrement dans ses commentaires des Psaumes. Comme l'affirme l'épître aux Éphésiens, l'Église est le corps du Christ. Ce corps a une tête, le Christ proprement dit, et des membres, les chrétiens. Tandis que la tête est déjà montée au ciel, les membres peinent sur terre, mais avec la ferme espérance qu'un jour ils seront au ciel avec la tête, le Christ ressuscité.

Par leur baptême, les chrétiens sont donc greffés sur ce corps, l'Église, qui leur permet d'être en relation avec le Christ. Le lien est tellement fort que la tête se permet de parler à la place des membres. Ainsi, quand Saul, qui n'est pas encore devenu Paul, poursuit les chrétiens, il s'entend dire : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Ac 9, 4). Le pharisien zélé persécute les chrétiens, il s'attaque à la tête, le Christ (cf. *Commentaire sur le Psaume 138, 1*). De même, dans les psaumes, c'est la voix du Christ qui se fait entendre, tantôt par l'intermédiaire du Christ lui-même, tantôt par l'intermédiaire des chrétiens. Augustin parle alors du « Christ-Total ».

## L'unité de l'Église

Au milieu de ce développement, l'expression « *Nous sommes plusieurs ne faisant qu'un en celui qui est un* » illustre le paradoxe avec lequel joue Augustin pour se défaire des difficultés exégétiques du psaume. En tant que chrétiens, nous sommes donc à la fois multiples et un. Multiples, car nous sommes nombreux et bien différents, mais fondamentalement un, car nous sommes incorporés au Christ, le Fils unique de Dieu. On retrouve la même idée dans le prologue de la Règle de saint Augustin : « *Avant tout vivez una-*

*nimes (in unum) à la maison.* » (Règle de saint Augustin 1, 2)

## L'attachement au Christ

La devise de Léon XIV nous propose aussi un chemin pour parvenir à l'unité de l'Église. Plutôt que de commencer par des accords institutionnels – ce qui arrivera peut-être un jour –, Augustin propose une voie plus spirituelle. Être attachés solidement au Christ permettra de dépasser les divisions existantes. On peut

imaginer que c'est sans doute le projet du nouveau pape qui, fidèle à la tradition augustinienne, cherche avant tout à mettre le Christ au centre pour ensuite y fonder toute son action et dépasser les divisions. En langage assumptionniste, cela se traduirait par : « *Celui qui nous unit est plus fort que ce qui nous sépare* » (RV 8) !

**P. Nicolas POTTEAU**  
(Saint-Lambert-des-Bois, France)



## L'emblème pontifical de Léon XIV

Le blason du nouveau pape reprend celui de Mgr Robert Francis Prevost comme évêque de Chiclayo au Pérou : un bouclier divisé en diagonale en deux parties. La partie de gauche est à fond bleu et représente un lys blanc. La partie inférieure est à fond clair et représente une image qui rappelle l'Ordre de Saint-Augustin : un livre fermé sur lequel se trouve un cœur transpercé par une flèche. Cette image rappelle l'expérience de conversion de saint Augustin, qu'il expliqua par les mots « *Vulnerasti cor meum verbo tuo* » (« *Tu as transpercé mon cœur de ta Parole* »).

Léon XIV a également confirmé sa devise épiscopale, « *In Illo uno unum* » qu'il avait lui-même expliquée en juillet 2023 aux médias du Vatican, après sa nomination comme Préfet du Dicastère pour les évêques : « *Comme le montre ma devise épiscopale, l'unité et la communion font partie du charisme de l'Ordre de Saint-Augustin et aussi de ma façon d'agir et de penser. Je pense qu'il est très important de promouvoir la communion dans l'Église et nous savons très bien que la communion, la participation et la mission sont les trois mots clés du Synode. Donc, en tant qu'augustinien, la promotion de l'unité et de la communion est pour moi fondamentale. Saint-Augustin parle beaucoup de l'unité dans l'Église et de la nécessité de la vivre* ».

Son blason épiscopal est désormais complété par les insignes spécifiquement pontificaux :

- les clés de saint Pierre, en référence au pouvoir de lier et de délier accordé par le Christ à l'Apôtre et à ses successeurs (Mt 16, 19) : celle en or représente le pouvoir des cieux, celle en argent le pouvoir sur la terre ;
- la mitre d'évêque de Rome, qui remplace le chapeau du cardinal Prevost. En 2005, Benoît XVI a refusé d'apposer la tiare pontificale sur son emblème, François et Léon XIV l'ont imité dans ce choix, préférant inscrire la mitre épiscopale.

# Où en sont les causes assomptionnistes à Rome ?

Plusieurs religieux ont des dossiers à l'étude au Vatican en vue de leur béatification, à des stades plus ou moins avancés.



## Le P. Claude Etienne PERNET (1824-1899)

(Prot. N ° 275 : *Positio* sur un miracle supposé survenu dans le diocèse de Fianarantsoa)

Le fondateur des Petites Sœurs de l'Assomption a été déclaré Vénérable le 14 mai 1983 par le pape Jean-Paul II. L'Eglise reconnaît ainsi que le P. Pernet a pratiqué de manière extraordinaire les vertus chrétiennes : foi, charité, espérance ; courage, prudence, tempérance, justice ; chasteté, pauvreté, obéissance et humilité. Pour cela, des historiens ont examiné sa biographie et ses écrits, notamment ses conférences, les archives de nos congrégations et tout ce qui avait été écrit sur lui. Ils ont estimé que les documents réunis lors de l'enquête diocésaine à Paris étaient complets, authentiques et suffisants pour affirmer l'héroïcité de ses vertus ainsi que la continuité de la réputation de sa sainteté. Une commission de théologiens a ensuite

rendu son avis sur le mérite. Leur rapport a été favorable : sa vie et de son œuvre ont été jugées exemplaires.

Lorsqu'un « Serviteur de Dieu » – terme utilisé pour désigner un candidat à la sainteté canonisable – devient « Vénérable » par décret officiel signé par le Saint-Père, cela signifie pour l'Eglise que sa sainteté est déjà plus que probable. Mais ce jugement n'est qu'un avis humain. Dans sa sagesse, l'Eglise demande au Seigneur de confirmer son discernement en opérant un miracle. Et comme le rappelle Thomas d'Aquin, « *le miracle, seul Dieu peut le faire* ». Nous n'avons aucune prise sur cette étape de la cause. Dieu opère le miracle quand il veut et comme il veut.

Depuis 1983, nous étions donc dans l'attente du miracle. Dans le passé, de nombreuses grâces ont été obtenues par l'intercession du P. Pernet. Nous en avons recueilli les « signes » jusqu'à aujourd'hui. Mais nous n'avions pas de « miracle » à présenter à Rome. Dans la majorité des ►

cas, le miracle concerne une guérison inexplicable. Une personne guérit d'une maladie grave, de manière instantanée ou alors très rapide, complètement et durablement, c'est-à-dire sans rechute. Le miracle porte sur la guérison d'une maladie réputée grave ou incurable ou sur le mode de la guérison : extraordinairement rapide, en l'absence de traitement adéquat ou sans les séquelles habituelles ... Privés d'explications scientifiques, les médecins ne peuvent que se taire devant ce type de guérison « surnaturelle », et la reconnaissance du miracle devient possible.

La guérison de Sidonie en 2015 dans le diocèse de Fianarantsoa (Madagascar) entre précisément dans ce cadre. Nous avons donc demandé à l'évêque du diocèse d'enquêter sur le miracle pré-supposé. La phase diocésaine du procès a eu lieu au début de l'année 2023. Son but était de récolter les preuves documentaires (dossier médical, fiches cliniques, examens paracliniques, radios, traitements...) et l'avis de deux médecins *ab inspectione* pour certifier que la guérison est complète. Autres preuves importantes recueillies lors du procès diocésain : les dépositions des témoins, si possible *de visu*, c'est-à-dire les témoins oculaires qui ont connu, hébergé ou soigné Sidonie durant sa maladie, pour raconter les faits tels qu'ils se sont passés.

Les actes et documents relatifs à cette enquête diocésaine ont été déposés sous scellés au Dicastère des Causes des Saints en juillet 2023. Nous avons obtenu leur « copie publique », demandé d'examiner la validité de l'enquête et obtenu le décret de validité juridique. Nous sommes actuellement en train de rédiger le résumé du miracle pour le soumettre à deux médecins du Dicastère. Pour que le cas de Sidonie

soit présenté devant la Consultation Médicale, il faudra qu'au moins l'un des deux y soit favorable. Composée de cinq ou sept médecins, celle-ci se prononcera à la majorité pour ou contre le caractère « exceptionnel » de la guérison, autrement dit « en dehors de l'ordre naturel ». Les médecins exercent cette responsabilité après avoir échangé leur avis sur le diagnostic, le pronostic de la maladie, son traitement et bien sûr la guérison.

Tous les documents de l'enquête diocésaine doivent être traduits en italien et transcrits selon une procédure très précise qui permet aux médecins puis aux théologiens d'émettre leur avis. Puisqu'il s'agit d'une enquête sur le miracle, l'ensemble de la procédure romaine est confié au Sous-secrétaire du Dicastère, le P. Turek. Une fois rendu le rapport des médecins, l'avis des théologiens sera essentiel : ils s'intéresseront surtout à la chronologie des faits, c'est-à-dire au lien entre la prière des fidèles ayant demandé publiquement l'intercession du P. Pernet et le début guérison de Sidonie. Celle-ci ne devant pas devancer celle-là. En résumé, il nous faut apporter les preuves de la guérison et établir par les témoignages recueillis que celle-ci est liée à la prière des fidèles et à l'intercession du P. Etienne Pernet.

Nous avons bon espoir de faire reconnaître comme « miraculeuse » la guérison de Sidonie, qui n'a reçu aucun traitement adéquat et qui est aujourd'hui l'heureuse maman de deux enfants en pleine santé. L'intervention de Dieu semble ici assez évidente. Notre souci se concentre actuellement sur la manière de présenter aux médecins cette guérison en raison de la disparition de certaines pièces du dossier médical. Si les médecins remettent en cause

la maladie, qui était très grave et très avancée dans le cas de Sidonie, cela pourrait conduire au refus de reconnaître le miracle de sa guérison. Il nous faut donc rédiger attentivement la *Positio* et prévenir les doutes en prenant soin d'expliquer le contexte socio-économique de la maladie de Sidonie et celui des hôpitaux de Fianarantsoa.

La force de cette cause réside dans la foi des fidèles qui ont connu Sidonie et prié pour elle. Pour eux, la guérison de Sidonie est bien l'œuvre de Dieu et le fruit de l'intercession du P. Etienne Pernet. Ce don qui a été fait à Sidonie doit devenir le don de la sainteté du P. Pernet à l'Eglise universelle.

#### **Pour promouvoir la cause d'un saint,**

il est essentiel de prier ou de faire prier (la prière d'intercession ou la neuvaine) et ce publiquement : en communauté, en paroisse ou en groupes dédiés.

Il s'agit concrètement de demander son intercession auprès du Seigneur pour obtenir une guérison, notamment lorsque une situation semble désespérée : la personne est en réanimation, son pronostic vital est engagé, les médecins ont tout essayé et ne savent plus quoi faire...

Il s'agit également d'être proches des familles éprouvées pour les soutenir dans l'espérance et suivre l'évolution concrète de la maladie ; mériter leur confiance quand nous leur demandons de témoigner sur les circonstances de la maladie et de sa guérison. Enfin, ne pas oublier d'écrire au Postulateur général le récit de la grâce reçue...

...à l'adresse suivante :

[postulazioneassunzionisti@assumption.org](mailto:postulazioneassunzionisti@assumption.org)

## Le P. Joseph Marie-Clément STAUB (1876-1936)

(Prot. N ° 1403 : *Positio sur la Vie, les Vertus et la Renommée de Sainteté*)

Joseph Staub est né le 2 juin 1876 à Kaysersberg (Haut-Rhin, alors territoire annexé par l'Allemagne). Il grandit dans une famille modeste et profondément chrétienne. Enfant, il se sent appelé à devenir prêtre. Cet appel se confirme lors de son adolescence passée au petit séminaire des assomptionnistes à Mauville.

Il entre au noviciat de Livry en 1896 où il prend le nom de Marie-Clément. Il prononce ses vœux perpétuels le 6 septembre 1898. Après des études de philosophie et de théologie à Rome et Louvain, il reçoit l'ordination presbytérale le 19 mars 1904 en la fête de saint Joseph. La congrégation lui confie la formation des jeunes, la prédication et les confessions. Il découvre l'Archiconfrérie de la Prière et de la Pénitence, centrée sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus liée à la basilique de Montmartre à Paris. Avec la permission de ses supérieurs, il se consacre à la diffusion de cette Archiconfrérie.

En 1909, il est envoyé à Worcester (États-Unis) où les assomptionnistes ont un « collège » fréquenté par les enfants d'immigrants canadiens-français. Outre son activité auprès des jeunes, il prêche dans de nombreuses paroisses. Il a alors l'idée de fonder un institut religieux féminin qui, sous la protection de sainte Jeanne d'Arc, serait voué au service des prêtres. La nuit de Noël 1914, notre frère fonde la communauté des Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc, consacrées au Sacré-Cœur pour les prêtres. En 1917, la communauté émigre à Québec



où le P. Marie-Clément fonde le Montmartre Canadien. En 1920, l'institut obtient l'érection diocésaine canonique de l'archevêque de Québec. Il comptera jusqu'à 300 religieuses en service dans les évêchés, les presbytères, les maisons religieuses ou auprès de futurs prêtres.

Homme d'action et de prière, sa vie religieuse est marquée par le zèle apostolique et l'humilité, l'esprit de sacrifice, la pénitence active et passive en raison des humiliations subies de la part de sa hiérarchie. N'ayant pas ménagé sa peine, il meurt prématurément le 16 mai 1936 des suites d'une insuffisance cardiaque à l'âge de 60 ans.

Sa réputation de sainteté et des signes est très vive lors du procès diocésain (7 juin 1967 - 13 janvier 1981), mais demeure encore en mai 2001 lors du procès supplétif. Des témoignages relatent les grâces reçues, notamment des guérisons à la limite de l'expliquabilité. Par exemple, un homme

vivant aux États-Unis guérit d'une maladie pulmonaire et se rend ensuite chaque année en pèlerinage à Québec jusqu'à son décès. L'épouse d'un diplomate, atteinte d'une leucémie, donne naissance à une enfant indemne ; malheureusement, la maman décède deux ans plus tard des suites de sa maladie. Au début des années 1970, on comptait 4 000 guérisons ou grâces reçues - ce qui peut même sembler un peu exagéré.

Le pape François a déclaré Joseph Staub Vénérable le 3 avril 2014. L'héroïcité de ses vertus, la continuité de la réputation de sainteté et des grâces reçues ont donc été reconnues par l'Église. Pour avancer vers la béatification, il nous faut maintenant présenter un miracle confirmant le jugement de l'Église. En effet, sans miracle, il ne peut y avoir béatification (sauf en cas de martyre). Cela nous rappelle l'importance de solliciter l'intercession du P. Marie-Clément. ▶

## Le P. Matheus van HERKHUIZEN (1915-1973)

(Prot. N ° 3440 : *Positio* sur la Vie, les Vertus et la Renommée de Sainteté)

Pierre Canisius van Herkhuizen est né le 5 juillet 1915 aux Pays-Bas. Après quelques hésitations, il prononce ses premiers vœux en 1934 et prend le nom de Fr. Matheus. Avec le temps, sa vocation religieuse s'affermi joyeusement. Il émet des vœux définitifs en octobre 1937 et reçoit l'ordination presbytérale le 31 mai 1942.

Son rêve de partir en mission est retardé par la guerre. Il part finalement au Brésil en 1946. En 1953, il est transféré au Congo Belge (aujourd'hui R.D. Congo). En 1961, il rentre en Belgique une année, avant de rejoindre une seconde fois son frère au Brésil. Il se consacre alors à la formation des séminaristes et au ministère paroissial à Pinhal. Son charisme rayonne dans la célébration des sacrements, son attention aux plus pauvres et l'accompagnement vocationnel des jeunes.

Il meurt brutalement le 15 avril 1973 d'un infarctus massif. Sa réputation de sainteté s'est développée jusqu'à aujourd'hui. Sa sépulture attire des fidèles toujours aussi nombreux. Le procès diocésain a souligné son dévouement au service de Dieu et des autres ; son rayonnement venait autant de la profondeur de sa vie spirituelle que de son zèle pastoral.

Les Actes de l'enquête diocésaine ont été déposés sous scellés au Dicastère des Causes des Saints au printemps 2023. Nous en avons demandé l'ouverture et obtenu la « copie publique » qui est le double de l'enquête diocésaine. Celle-ci permet au Postulateur romain de rédiger la



*Positio* sur le mérite, les vertus et la continuité de la réputation de sainteté.

Nous avons ensuite demandé la validité juridique de cette enquête diocésaine. Le décret de validité, sorti le 8 janvier 2025, signifie que l'enquête du diocèse de Pinhal est complète et conforme aux règles de l'Eglise. Le 9 avril 2025, le Dicastère a nommé en son sein le *Relatore* (rapporteur) de la Cause : c'est Mgr Paul Pallath qui sera chargé de rédiger la *Positio* avec notre collaborateur, Alessandro Gerundino un italien de 41 ans, docteur en lettres et en philologie, qui a contribué à la rédaction de multiples *positios* et compte dix ans d'expérience dans ce domaine. La *positio* est un résumé de l'enquête diocésaine qui permet aux théologiens de juger le mérite. Ce travail de rédaction a déjà commencé. Le but est de mettre en évidence les vertus chrétiennes du P. Matheus et surtout de montrer qu'il les a vécues de manière extraordinaire (« héroïque ») durant sa vie. La *positio* doit également démontrer que le P. Matheus bénéficie encore aujourd'hui d'une réputation de sainteté auprès des fidèles. Une fois remise au Dicastère, elle sera

examinée par la commission historique et la commission de théologiens chargés de vérifier l'héroïcité des vertus. Ultimement, en cas d'avis favorable du Conseil ordinaire du Dicastère composé de cardinaux et d'évêques, le cardinal Préfet présentera au Pape le résumé du parcours de la Cause (*l'iter*) et les différents avis pour lui demander de déclarer *Vénéritable* le P. Matheus.

La béatification sera alors envisageable mais seulement après la reconnaissance d'un miracle obtenu par l'intercession du P. Matheus. Un autre miracle sera encore nécessaire ensuite pour sa canonisation. Depuis Benoît XVI, il est d'usage de célébrer la béatification dans le diocèse d'origine. La canonisation, que seul le pape peut célébrer, a habituellement lieu à la basilique Saint-Pierre de Rome. Le pape François a canonisé de manière répétée des évangélistes et élevé à la gloire des autels des missionnaires attentifs aux plus pauvres. Le P. Matheus entre dans ces deux catégories, et nous espérons que sa sainteté sera reconnue par le Pape Léon XIV. Il deviendrait alors un modèle de sainteté pour toute l'Eglise.

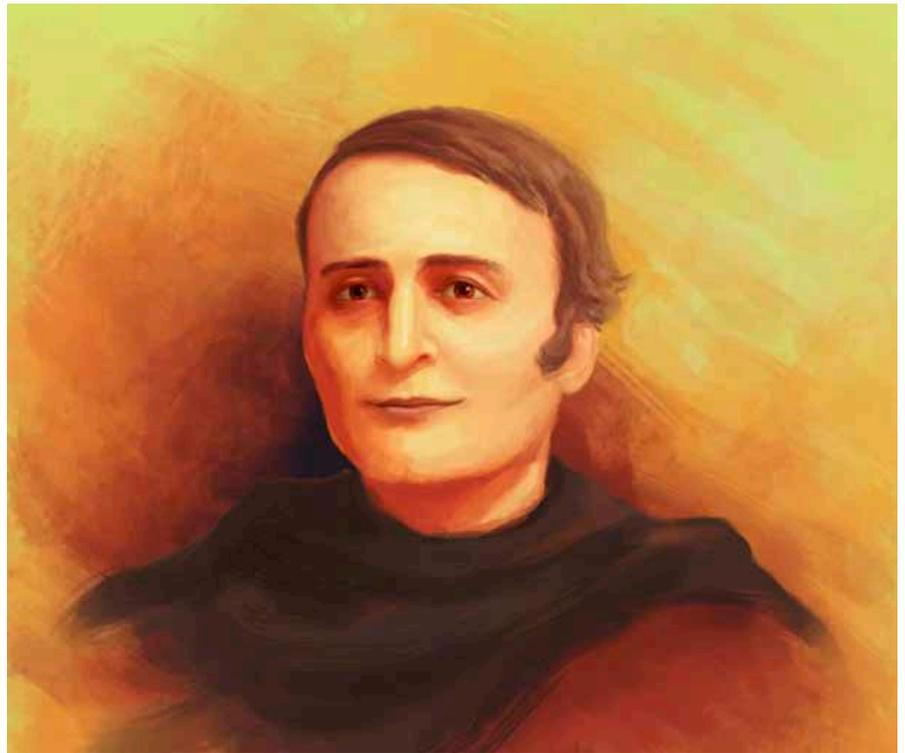
## Le P. Emmanuel d'Alzon (1810-1880)

(Prot. N ° 253 : *Positio* sur la Vie, les Vertus et la Renommée de Sainteté)

La cause du P. d'Alzon débute avec retard, le temps que s'apaisent les tensions entre la France et le Saint-Siège : expulsion des religieux, ministère Combes sous Pie X, modernisme de Loisy, Première Guerre mondiale, *Action Française*... Cinquante ans après sa mort, le procès diocésain peut enfin commencer à Nîmes, le 20 mai 1932 jusqu'au 18 décembre 1932, auquel s'ajouteront plusieurs séances rogatoires à Jérusalem, Paris et Arras.

*L'iter* de la cause accusera un deuxième retard, cette fois en sa phase romaine, tout aussi long mais sans explication. La *Positio* ne sort qu'en 1986, en deux volumes. Le P. Baudouin O.M.I., *Relatore* nommé au sein de la Congrégation des Causes des Saints, y ajoute une brève présentation du Serviteur de Dieu, joint le profil biographique, le *summarius* des témoignages et celui des documents. Ces derniers sont très nombreux : plus de 7 800 lettres de notre Fondateur, ses conférences... pas moins de 40 volumes d'écrits alzoniens rejoignent le dicastère, auxquels s'ajoutent encore des documents d'archives et tout ce qui a été écrit sur lui depuis sa mort en 1880.

Les votes des neuf théologiens chargés de se prononcer sur les vertus du P. d'Alzon le 12 février 1991 sont fort élogieux. Tous se prononcent favorablement sur l'héroïcité de ses vertus, la continuité de sa réputation de sainteté et celle des grâces reçues par son intercession. Certains espèrent même qu'il sera élevé rapidement à la gloire des autels. Le *Relatore* conclut la *Positio* en soulignant



quelques points plus faibles ; peu de témoins *de visu* (les témoins oculaires étaient déjà rares en 1932), pas de véritable description de son activité pastorale quotidienne ; peu de précisions sur son œuvre missionnaire en Orient et son rôle en faveur de l'unité des chrétiens.

Nous sommes aujourd'hui dans la troisième phase de la cause et nous subissons un nouveau retard. Espérons que ce troisième retard ne dure pas 50 ans ! Après le décret du pape Jean-Paul II qui déclare Emmanuel d'Alzon « Vénérable » le 21 décembre 1991, le miracle tarde à venir pour le déclarer bienheureux puis saint... Deux explications sont possibles : soit le Seigneur est réticent à faire reconnaître la sainteté du P. d'Alzon, soit les temps actuels ne lui sont pas favorables, comme c'est déjà arrivé par deux fois dans le passé.

Chacun de nous doit s'interroger sur ce « retard » et prier qu'il ne dure pas jusqu'au 21 décembre 2041, date où nous célébrerons

les 50 ans du décret d'héroïcité de ses vertus. Quand ai-je la dernière fois demandé publiquement la grâce d'une guérison par l'intercession du P. d'Alzon ? Obtenu par son intermédiaire une grâce particulière ? Signalé au postulateur une guérison extraordinaire ? Le postulateur, le Dicastère et Rome en général ne fabriquent pas les saints. En revanche, la prière des fidèles et notre confiance en la sainteté du P. d'Alzon certainement. Elles permettront un jour à l'Eglise de proposer notre Fondateur comme modèle de sainteté à l'Eglise universelle alors même que son charisme a déjà traversé les frontières du temps, de l'espace ou de nos cultures.

Toutes les vertus du P. d'Alzon ont été examinées ; « *il les a toutes exercées de manière extraordinaire* », nous répètent les théologiens. Heureusement, parmi ses vertus figure la patience, car ses héritiers ne semblent pas pressés de voir l'Eglise reconnaître enfin sa sainteté.

**P. Vincent LECLERCQ**  
Postulateur général

Responsable de rédaction :  
Michel Kubler, Secrétaire général



Assunzione@mclink.it

**Traducteurs :**

Pedro Fuentes,  
*espagnol*

Gilles Blouin, Patricia  
Haggerty, *anglais*

**Maquette et mise en  
page :**

Loredana Giannetti

Composé le 30.06.25  
ce n. 9 d'AA-Info  
est tiré à 220  
exemplaires :  
160 en français  
30 en anglais  
30 en espagnol  
et 350 envois  
électroniques.

Agostiniani dell'Assunzione - Via San Pio V, 55 - I - 00165 Roma  
Tel. : 06 66013727 - E-mail : assunzione@mclink.it

**2 OFFICIEL**

- Agenda
- Rome a un nouvel évêque !

**3 ÉDITORIAL**

- « Annuntio vobis gaudium magnum : Habemus Papam ! »

**4 OFFICIEL: APPELS, NOMINATIONS, AGRÈMENTS**

**6 ÉCHOS DU CGP**

- Des perspectives tous azimuts
- Campagne de Solidarité Assomption 2025
- «Ce qui est juste et bon pour notre Congrégation»
- Premières nominations apostoliques

**11 VIE DES PROVINCES**

- Religieux et laïcs face aux défis de l'Amérique Latine
- Jubilé de l'espérance à Orizaba
- 100 ans de Woluwe
- La mémoire vive du concile de Nicée, 1700 ans après

**20 VIE DE L'ÉGLISE**

- Léon XIV, un augustin profondément augustinien
- «In Illo uno unum»: unis dans le Christ

**23 POSTULATION**

- Où en sont les causes assomptionnistes à Rome?

**28 NOS FRÈRES DÉFUNTS**

# Nos Frères défunts



† Le Père **Jan ZUIKER**, de la Province d'Europe, est décédé le 7 Mai 2025 à Nimègue (Pays-Bas). Ses funérailles ont été célébrées le 15 mai en la chapelle du Wereldhuis à Boxtel, suivies de l'inhumation au cimetière du parc de Stapelen. Il était âgé de 93 ans.

† Le Père **Maurice MÉTRAL**, de la communauté d'Albertville (Province d'Europe), est décédé le 11 mai 2025 à Albertville. Ses funérailles ont été célébrées le 15 mai en la chapelle de Notre-Dame des Vignes, suivies de l'inhumation au cimetière de Chiriac. Il était âgé de 94 ans.

† Le Père **Vincent THOMAS**, de la communauté de Layrac (Province d'Europe), est décédé le 19 mai 2025 à Layrac. Ses funérailles ont été célébrées le 23 mai en la chapelle du Prieuré, suivies de l'inhumation au cimetière de Layrac. Il était âgé de 91 ans.

† Le Père **François LE MAREC**, de la communauté de Rio de Janeiro (Province du Brésil), est décédé le 22 juin 2025 à Rio. Ses funérailles ont été célébrées le 23 juin en l'église São Sebastião de Mata à Eugenopolis, suivies de l'inhumation au cimetière du lieu. Il était âgé de 93 ans.